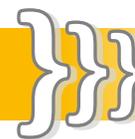




ENTRE NOUS } } }

Vie sociale du Bas-Saint-Laurent

On est bien, au Bas-Saint-Laurent!



Catherine Geoffrion, conseillère en communication — DGSSE

Le bulletin *Entre Nous*, qui traite de la vie sociale des employés du Bas-Saint-Laurent, est un moyen de faire connaître les collègues des différents ministères et secteurs de la région : MERN, MFFP, DPF, BFEC.

On peut également y découvrir ce qui se passe dans les différents bureaux : à La Pocatière, à Rivière-du-Loup, à Témiscouata-sur-le-Lac, à Rimouski, à Pointe-au-Père, à Amqui et à Causapsal.

C'est aussi une publication où nous pouvons partager nos expériences, nos réflexions, nos coups de coeur et notre fierté de travailler au Bas-Saint-Laurent et aussi souligner les bons coups, les implications et les mouvements de personnel.

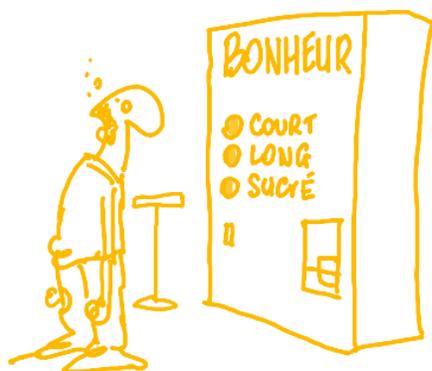


Table des matières } } }



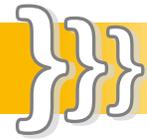
On est bien, au Bas-Saint-Laurent!.....	1
Ça bouge au Bas-Saint-Laurent!.....	2
Quoi de neuf à la DPF?.....	5
C'est beau chez nous!.....	7
Tête-à-tête avec Yvan Lemieux, plongeur.....	8
Noël du campeur à Rivière-du-Loup.....	10
Un comité social très créatif à Rivière-du-Loup.....	10
C'est l'affaire de toutes et de tous!.....	11
La Cavale... c'est pour tout le monde!.....	11
Portrait Passion... Tricot!	14
Partir en <i>roadtrip</i> , partir à l'aventure!.....	16
Merci de votre participation!.....	20

Ce bulletin paraît deux fois par année, soit en mars et en septembre.

Je vous invite donc à me faire part de vos bonnes idées et à communiquer avec moi si vous pensez à un sujet que vous souhaitez que nous travaillions ensemble pour la production d'un futur article.



Ça bouge au *Bas-Saint-Laurent!*



Catherine Geoffrion, conseillère en communication — DGSSE

Mouvements de personnel au Bas-Saint-Laurent : nous saluons ici les nouveaux, remercions les anciens et félicitons les nominations ou l'implication de 25 ans de service de certaines personnes.



Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs

Aux Services administratifs régionaux (SAR)



Le 1^{er} février 2018, **Yvan Lemieux** a été nommé à la Direction de l'environnement du poste de travail. Nous souhaitons bonne chance au nouveau directeur dans ses nouvelles fonctions et le remercions chaleureusement pour toutes ses années de service à la DGSSE!



Alexandra Grenier est désormais agente de bureau au SAR, au bureau de Caplan. Cette nomination date du 2 octobre 2017. Félicitations!



Départ de **Daniel Lévesque**, le 10 novembre dernier, qui a été promu cadre à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA). Bonne chance, Daniel, dans ton nouveau poste!



À la Direction de la gestion de la faune du Bas-Saint-Laurent (DGFa-01)



Photo : Catherine Geoffrion

Bienvenue à **Amélie Rioux**, qui occupe le poste d'agente de secrétariat, depuis le 6 novembre 2017.



Photo : Edith Pilon

Lisette Caron, agente de secrétariat, a pris une retraite bien méritée le 30 novembre 2017.

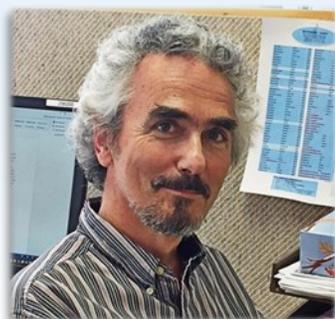


Photo : Catherine Geoffrion

Charles Maisonneuve, biologiste, est également à la retraite depuis le 10 novembre 2017. Merci et profite bien de ta nouvelle vie.

À la Direction de la gestion des forêts du Bas-Saint-Laurent (DGFo-01)



Photo : Marie-Hélène Santerre

Départ de **Marie-Hélène Santerre**, agente de secrétariat, le 2 février 2018. Elle est partie relever de nouveaux défis au Tribunal administratif du travail. Nous la remercions grandement pour sa contribution à l'organisation et lui souhaitons le meilleur dans ses nouvelles fonctions.



À l'Unité de gestion du Bas-Saint-Laurent (UG-12)



Photo : Annik Proulx

Bonne retraite également à **Denis Heppell**, technicien forestier, qui a quitté le 1^{er} décembre dernier.

Merci à **Line Ferlatte** et à **Dana Poirrier**, techniciennes en administration aux Services administratifs régionaux, de nous avoir transmis ces informations .



Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles

Marielle D'Astous, adjointe administrative — MERN

Arrivée



Photo : Catherine Geoffrion

Depuis le 12 février dernier, **Michèle Boudart** est la directrice en titre à la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent du MERN.

Détentrice d'une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional, Michèle occupait le poste de directrice intérimaire depuis le 20 novembre 2017. Auparavant, depuis 2003, elle avait assumé diverses fonctions au ministère, tant au sein d'unités centrales de coordination que d'unités associées à la gestion du territoire public. Ses compétences et son expérience du ministère et du réseau régional constituent des atouts de taille pour la Direction générale du réseau régional.



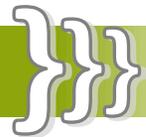
Départ



Photo : Catherine Geoffrion

Le 20 novembre 2017, **Mireille Parent** quittait le ministère pour relever de nouveaux défis. Elle occupe présentement un poste de directrice à la Direction régionale de Services Québec, au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Quoi de neuf à la DPF?



Départ à la retraite de Josée Proulx

Dominic Gagnon, directeur — DPF

Le 1^{er} mars dernier, collègues et retraités, ainsi que les proches de **Josée Proulx** se sont réunis pour reconnaître le travail qu'elle a accompli durant plus de trente années à la Direction régionale de la protection de la faune du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Un peu plus de soixante personnes sont venues lui rendre hommage.

Josée est reconnue comme une personne qui s'est mise sans cesse au service des autres et de son organisation. Son écoute, son ouverture, sa disponibilité, sa loyauté, ses compétences et sa bonne humeur ont fait l'objet de nombreux témoignages qui lui ont été adressés par les participants. Tous s'entendent pour dire qu'elle aimait son travail et les personnes qu'elle côtoyait.

Nous lui souhaitons de belles années dans cette nouvelle aventure et la réalisation de ses projets!

Je tiens à remercier tous les complices qui ont contribué au succès de cet événement.



De gauche à droite :
Alain Dubé, Richard Hamel, Josée Proulx et Dominic Gagnon.

Photo : Éric Couture



25 années de service l'agent Jacques Gauvin

Anik Deschênes, adjointe administrative — DPF

En novembre dernier, nous avons souligné les 25 années de service de l'agent **Jacques Gauvin**. Pour le remercier de son implication, nous lui avons remis avec grand plaisir un certificat de reconnaissance, ainsi qu'une lithographie.

Merci Jacques!



Photo : Alain Dubé



Bienvenue Annie!

Anik Deschênes, adjointe administrative — DPF

Annie Lévesque est entrée en fonction le 13 novembre 2017 à titre d'adjointe au directeur, à la Direction régionale de la protection de la faune du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Depuis 2008, elle était à l'emploi du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC). Elle a d'abord occupé des fonctions d'analyste au secteur industriel, pour la Direction régionale de l'analyse et de l'expertise du Bas-Saint-Laurent. Ensuite, elle a agi à titre de conseillère en contrôle environnemental au sein de l'équipe d'inspecteurs du Centre de contrôle environnemental du Québec, pour la région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Avant de rejoindre le MDDELCC, elle a occupé différents emplois en chimie dans les milieux de l'enseignement et de la recherche.

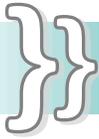
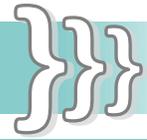


Photo : Catherine Geoffrion

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue à la Direction régionale de la protection de la faune!



C'est beau chez *nous!*



La vieille souche

Diane Chénard, technologue forestière aux opérations et à la certification — DGFO-01



Photo : Diane Chénard

Cette souche juchée sur un grand rocher révèle les forces de la nature. En observant cette photo, on peut facilement imaginer la vie de cet arbre grandissant sur la rive du lac Dumont. Cette image fait partie de mon album : *Souvenir de pêche sur la réserve Rimouski*. Et non, la truite ne mordait pas, ce matin-là!

À vos caméras!



Entre chien et loup, au lac Matapédia

Éric Beaulieu, technologue forestier — UG-12



Amqui, vallée de la Matapédia — Photo : Éric Beaulieu

Avec l'avènement et la modernisation des modèles de drone, je m'en suis acheté un, de marque *DJI Mavic Pro*; un petit appareil tellement facile à piloter! Ce hobby me permet de faire d'incroyables prises de vue de 12 mégapixels et des films en 4K. Je l'apporte constamment avec moi, en vacances, et le fait voler quand le temps le permet. Mon défi, cette année, sera de suivre la formation donnée au centre CQFA, qui me permettra d'obtenir un certificat de pilote d'UAS émis par Transport Canada.



Tête-à-tête avec... Yvan Lemieux, plongeur : *du Germanicus à l'Empress of Ireland!*



Yvan Lemieux , responsable informatique — SAR

Catherine Geoffrion, conseillère en communication — DGSSE



Photos : Yvan Lemieux

Boiserie, chapeau,
théière, tasse et trois
noisettes trouvés sur
le site de *l'Empress of
Ireland*. La théière est
brisée d'un seul côté,
soit celui qui a frappé
le sol lorsque le
navire s'est incliné.

CG. - Yvan, j'ai entendu dire que tu as déjà fait beaucoup de plongée dans le fleuve Saint-Laurent. C'était à quelle époque et quelle place ça prenait dans ta vie?

YL. - En fait, j'ai eu cette passion dès l'âge de 7 ans et j'ai été actif en région jusqu'à la mi-trentaine. Tout a débuté lorsque mon frère de 6 ans mon aîné avait reçu un livre sur « l'ABC de la plongée »... Je suis alors devenu son cobaye car j'étais plus jeune et moins peureux... Nous passions nos étés au lac Malobes et, au départ, nous ne savions même pas nager! Nous avons fait beaucoup de plongée en apnée. Nous avions notre *Calypso* (un petit bateau à rames, en bois). Notre défi : remonter des morceaux de bois coulés au fond du lac, à l'aide de câbles attachés à un crochet de pulpe que l'on fixait dans le bois à l'aide d'un marteau.... Mon père était très heureux du nettoyage car il faisait beaucoup moins de drôles de pêches!

J'ai fait ma première plongée dans le fleuve à 11 ans. J'ai plongé une centaine de fois sur l'épave du *Germanicus*, en face de l'île Bicquette. Cette épave est accessible à une profondeur de 70 pieds et a représenté pour moi une école pour savoir comment m'y prendre pour rechercher des objets. *L'Empress of Ireland* était le but ultime, car je me souvenais de mes cours d'histoire, en secondaire 1, où on parlait de la tragédie. Je me suis dit : « Un jour, je plongerai sur ce bateau et j'y trouverai des souvenirs ». Ce moment est arrivé quelques années plus tard. À l'âge de 16 ans, j'ai effectivement réalisé ma première plongée sur cette épave mythique... Une vingtaine d'années après, j'en avais réalisé près d'une centaine, et récolté plusieurs objets. Comme ce loisir prend beaucoup de temps (une journée pour une plongée de 30 minutes, gestion du bateau avec les marées, etc.), j'ai donc accroché mes bouteilles 😊

CG. - Raconte-moi ton plus beau souvenir de plongée.

YL. - En fait, j'en ai deux. Le premier, c'est lorsque j'ai trouvé ma montre de poche. J'avais fouillé dans un trou pour y sortir un objet qui ressemblait à un coffre. Lorsqu'on fouille, il est fréquent, lorsqu'il n'y a pas de courant, que la visibilité devienne nulle. Je suis donc passé à un autre endroit. Ma plongée suivante a eu lieu dix jours plus tard. J'avais l'habitude de revenir sur les endroits où j'avais fouillé lors de la plongée précédente. En arrivant à cet endroit, j'ai passé ma lumière vers le secteur sombre et mon faisceau lumineux



Photo : Yvan Lemieux



Photo : Denis Lemieux

Yvan devant l'ancre
du *Germanicus*.

scintillait sur un objet éclatant dans cette noirceur. Le visuel était digne d'une scène de film! Il s'agissait d'un morceau de vêtement noir avec une chaîne visible. J'ai soulevé ce vêtement pour y découvrir la montre qui pendait au bout de la chaîne...

Le second souvenir mémorable est celui des plongées aux îles du Bic, lorsque l'eau était suffisamment claire et que je passais au-delà d'une heure en compagnie des phoques. C'est incroyable de les voir se déplacer et venir te faire des coucous dans la vitre de ton masque!

CG. - As-tu déjà eu peur lors d'une de tes sorties?

YL. - ...Oui. J'avais plongé de nuit à *l'Empress*, avec une autre personne. Nous partons du centre du bateau pour nous rendre vers l'avant. Lorsque nous atteignons la proue du bateau, mon partenaire est en train d'entrer dans une cabine et, à ce moment, ma lampe de plongée tombe en panne! À partir de ce moment, il ne nous reste qu'une seule lampe modèle de base avec peu de puissance. Nous ne pouvons nous permettre une panne totale car c'est la nuit et nous devons absolument retourner à la bouée centrale afin de pouvoir remonter et faire notre décompression. Nous repartons immédiatement (il faut parcourir près de la moitié du navire) et nous atteignons le câble pour remonter. À partir de ce moment, la pression tombe car la lumière devient facultative. Nous avons notre corde pour finaliser la plongée. Mais j'ai eu peur! Avant de partir, il faut toujours s'assurer que notre équipement est en parfaite condition!

CG. - Comment est la visibilité sur le site de l'épave de *l'Empress of Ireland*?

YL. - La plupart du temps, à partir du mois d'août, la visibilité est environ de 15 pieds. Je m'explique. Sur mes 100 plongées, il m'est arrivé à 5 reprises d'avoir une visibilité de plus de 50 pieds. Ce phénomène arrive tard à l'automne, lorsque des courants marins apportent de l'eau claire en provenance de la Côte-Nord. Dans ce cas, on se met en mode promenade à environ une vingtaine de pieds au-dessus de l'épave afin de profiter d'une vue panoramique exceptionnelle. On a l'impression de flotter... un peu comme ça doit être dans l'espace. Au rythme de notre respiration, on monte un petit peu à l'inspiration et on redescend à l'expiration, tout ça avec un équipement de plus 100 livres...

G. - Es-tu déjà allé plonger en eaux chaudes, dans le Sud? Quelle est la principale différence?

YL. - Oui, aux îles Turks et Caïcos. À part l'équipement qui est plus léger et l'eau qui est beaucoup plus chaude, je dirais que c'est la visibilité dans l'eau qui

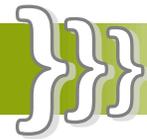


est la plus grande différence, ainsi que la faune et la flore (ici, une moyenne de 15 pieds, et dans le sud, des visibilitées folles). On se retourne à 90 pieds et on voit la surface! De plus, un plongeur du Saint-Laurent peut plonger partout dans le monde, car les conditions chez nous sont les plus difficiles pour ce sport.

CG. - Aujourd'hui, est-ce que tu pratiques encore des sports nautiques?

YL. - J'aime bien à l'occasion faire du kayak, mais je souhaiterais également, si j'avais le temps, pratiquer de nouveau la planche à voile sur le fleuve, car j'en ai fait durant plusieurs années. Possiblement que ce sera un projet de retraite... 😊

Noël du campeur à *Rivière-du-Loup*



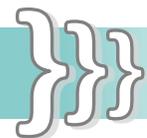
Édith Lapointe, adjointe administrative — UG-11

Voici quelques photos (prises par un conjoint « festif »...) de notre party de Noël, qui a eu lieu le 1^{er} décembre dernier, dans le garage à Rivière-du-Loup. Le thème était le « Noël du Campeur » et cette soirée était animée par M. Alain Martella, DJ.

Une soirée haute en couleur et où nous avons eu bien du plaisir. Merci à toutes et à tous pour votre participation!



Un comité social très créatif à *Rivière-du-Loup*



Édith Lapointe, adjointe administrative — UG-11

Les membres du comité du club social du bureau de Rivière-du-Loup ont eu la bonne idée de se doter d'un logo pour leur comité social. Ce logo a été créé par Marie-Kim, la conjointe de Luc-Antoine Lévesque. Ils ont également commandé des tasses portant cette même image pour tous les membres du club social (**voir photos à la page suivante**).

Félicitations pour votre implication!



Les membres du comité du club social Forêt & Faune de Rivière-du-Loup arborant fièrement leur nouvelle tasse à leur couleur.



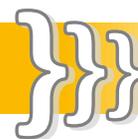
De gauche à droite :
Carl St-Jean, Luc-Antoine Lévesque, Anne-Marie Pelletier, Édith Lapointe,
Dominique Paradis et Johanne Dussureault.

Photo : Marc Tremblay



Club Social
Forêt & Faune

C'est l'affaire de *toutes et de tous!*



Catherine Geoffrion, conseillère en communication — DGSE

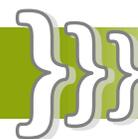


Juste un petit rappel à tous les utilisateurs de la salle de pause du bureau de Rimouski, aux dîneurs, aux organisateurs de réunion dans les salles et aux buveurs de café et autres boissons désaltérantes, n'oubliez pas de laver votre vaisselle au fur et à mesure.

Les comptoirs ne sont pas assez longs pour que nous nous permettions d'accumuler la vaisselle abandonnée! 😊

Merci de votre collaboration!

La Cavale... c'est pour *tout le monde!*



Daniel Raby, technicien en géomatique — DGFo-01



On court le matin, avant même de sortir de la cour. Le jour, au travail, on court pour ne pas être pris de court. Le soir venu, au retour à la maison, on court toujours entre les devoirs de la plus vieille, le soccer du plus jeune et le souper. Que diriez-vous si je vous proposais un temps d'arrêt pour... COURIR!!! ? Mais cette fois-ci, juste pour le plaisir, pour son bien-être et avoir un moment pour soi. Laissez-moi vous faire découvrir le club de coureurs **La Cavale de Rimouski**.

Je suis membre depuis 2012 et comme disait le gars qui a tellement aimé le produit qu'il a acheté la compagnie, j'ai joint le Conseil d'administration l'année suivante et j'y suis toujours. J'occupe le poste de vice-président.



De plus, j'ai supervisé quelques entraînements en l'absence de l'entraîneur. Dans un premier temps, je vous donnerai quelques informations de base au sujet de **La Cavale**. Ensuite, je vous partagerai ce que m'a apporté le club et je terminerai le tout sur une note humoristique.



C'est quoi, La Cavale?

- 27 semaines avec un entraînement de groupe supervisé;
- Des conseils techniques pour commencer la course à pied en toute sécurité sur de bonnes bases ou pour améliorer ses performances;
- Grand choix de **planifications adaptées** selon vos besoins et vos objectifs;
- Entraîneur certifié, dynamique et motivant et comptant plus de 30 années d'expérience;
- Groupes sympathiques et stimulants de **tous niveaux, axés sur l'entraide**;
- Beaucoup de plaisir avec nos activités sociales et l'occasion unique de créer des liens incomparables.



Photo : La Cavale



C'est pour qui?

- Pour TOUT le monde âgé de 18 ans et plus (pour les plus jeunes, il y a le club d'athlétisme Le Coubertin);
- Du débutant marcheur/joggeur au marathonien d'expérience;
- Du contemplatif au compétitif.



C'est quand?

Mardi, mercredi ou jeudi, de 17 h 45 à 19 h 15, du début mai à la fin octobre.



Le prix?

140 \$



Les inscriptions?

Par internet au <http://www.lacavale.ca/> ou en personne à la Boutique l'Univers de la Course à pied, 140, rue de l'Évêché ouest, du **24 mars au 8 avril 2018**.



La Cavale, « qu'osse ça donne »?



Photo : La Cavale

Personnellement, ce que La Cavale m'apporte va bien au-delà des aspects de la forme physique ou de l'amélioration des performances. Le club a été une occasion pour moi de m'impliquer dans ma communauté et de développer, à ma manière, une forme de leadership. Aussi d'apprendre que même si certains entraînements vont moins bien, au jour J sur la ligne de départ, j'arrive à dissiper mes doutes et à canaliser le stress de façon positive. Une leçon pratique dans la vie de tous les jours. Mais cela m'a surtout permis de développer des liens d'amitiés et de vivre de belles expériences en gang. Que ce soit dans la tranquillité d'une longue sortie mollo à jaser de tout et de rien, dans la quiétude d'une rue déserte le long du fleuve à 8 h le dimanche ou dans l'effervescence créée par 20 000 participants sur l'adrénaline d'avant course au centre-ville de Toronto.

Top 5 des mauvaises raisons pour ne pas s'inscrire à la Cavale

1- Je ne suis pas en forme

Ça, c'est comme dire : « J'ai faim, mais ça ne me tente pas de manger ». Il ne faut pas être forme pour commencer à faire de l'exercice, mais il faut commencer par faire de l'exercice pour être en forme et on est là pour ça.

2- Je ne cours pas vite

Comment dire ça pour bien me faire comprendre...? On s'en câli#@\$#. Tout ce qu'on veut, ce sont des gens qui prennent plaisir aux entraînements et qui retournent chez eux avec un sentiment de bien-être.

3- Je n'ai pas le temps

Justement, la course à pied est tout indiquée pour permettre une bonne dépense d'énergie en peu de temps. Et puis du temps, c'est comme le dopage en curling aux Olympiques. On ne pensait pas que ça existait et pourtant... ils en ont trouvé.

4- Je ne connais personne

Euh! Youhou! Je suis là, moi. Bon, d'accord, si vous en avez plein votre casque de me voir au travail, c'est peut-être pas le meilleur argument. Mais nous comptons près de 200 membres. Je ne peux pas croire que vous ne trouverez pas quelqu'un avec qui vous aurez des atomes crochus. Et puis, si vous n'êtes toujours pas rassuré, amenez un de vos amis avec vous. Il y a de la place!

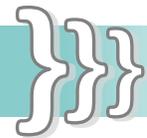


5- Bah! Pas besoin de personne pour courir. Ce n'est pas un sport d'équipe

Réponse de l'adolescent qui veut voler de ses propres ailes mais qui fait faire son lavage par « môman ». Bon, j'exagère. En effet, on peut courir seul. Mais le feeling de voir un troupeau de chandails rouges de **La Cavale** qui t'encourage, ou mieux encore, d'accompagner un membre du club qui se dépasse dans l'effort, c'est vraiment spécial.

Voilà, j'espère vous avoir donné le goût de relever le défi de **La Cavale** ou à tout le moins d'en parler à votre entourage. N'hésitez pas à venir me voir si vous avez des questions. Allez visiter notre site au <http://www.lacavale.ca/> et suivez-nous sur Facebook.

Portrait Passion... *Tricot!*



Lise Bonneau, technicienne en cartographie et géomatique — MERN



Suis-je la seule à ne pas regarder la télévision, mais bien à l'ÉCOUTER?

Oui, il m'arrive de passer mes temps libres avec les broches à la main (ceci me change de la souris et du violon). ☺



La petite histoire de cette autre passion date des années 70. Ma mère, qui tricotait beaucoup, nous avait offert à ma sœur et moi de la laine pour faire nos premiers chandails. Je tricotais déjà pour mes poupées et je n'ai jamais arrêté depuis. Entre 1990 et 2005, il y a eu une période un peu creuse pour le tricot, car il n'y avait presque plus de boutiques de laine au Québec. Heureusement, depuis quelques années, ce qui était considéré comme une activité « dépassée » est devenue « très à la mode » grâce à l'éveil des jeunes pour le tricot. Cet intérêt a permis de faire revivre les boutiques, les créateurs de patrons, de textures et de superbes couleurs.



- À Rimouski (au 1-24, rue Saint-Pierre, en face de la Librairie Boutique Vénus), une superbe boutique, **LA VIE LAINE** : <https://fr-ca.facebook.com/La-Vie-Laine-1431034977195554/>

Photos : Lise Bonneau



Suis-je la seule personne passionnée de tricot dans nos bureaux?
Peut-être pas. Alors, je profite de cette tribune pour vous inviter à vous manifester.
Ainsi, nous pourrions échanger des trucs, des patrons et nous entraider.
De mon côté, il me ferait plaisir de vous aider à la hauteur de mes connaissances...
Pourquoi pas de petits ateliers d'échanges, le midi?
À suivre...



Photos : Lise Bonneau



La Marée montante

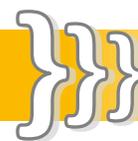
Veillée traditionnelle de la St-Patrick

**la
Marée montante**

Samedi 17 mars 2018
20h00
présente 10.008 porte 13.008

paradis
coopérative de solidarité
Coop-Paradis, am

...et comme Lise a plusieurs passions qui l'animent, entre autres, le violon, elle en profite pour vous inviter à la prochaine **Veillée traditionnelle de la St-Patrick** avec **La Marée montante**, à la Coop PARADIS, le 17 mars à compter de 20 h.



Partir en *road trip*, partir à l'*aventure*!

Carl Gagnon, directeur — DGFo-01

Lorsque Catherine m'a demandé de présenter une activité ou une passion qui permettrait de mieux connaître certains gestionnaires, j'ai pensé immédiatement à raconter quelques anecdotes de mon été 2016 qui pourraient agrémenter et influencer les rêves d'autres collègues (mais bien sûr pas avant leur retraite!).

Tout d'abord, au printemps 2016, j'ai demandé un congé de 6 mois à mon *boss* pour prendre soin de ma conjointe Nancy. Paul, habile négociateur, m'a plutôt proposé des vacances pour 4 ½ mois... ce qui me convenait. Les rumeurs partent... Carl va sûrement s'ennuyer... Que fera Carl? Va-t-il revenir? Et bien, au départ je prévoyais faire un voyage, alors que nous en avons fait plutôt quatre! Voici le récit « en accéléré » de ces aventures...

Nous avons d'abord fait l'acquisition d'un Westfalia 1996 (3^e génération, pour ceux qui connaissent ça), qui était « presque neuf » i.e. près de 200 000 km au compteur. La voiture idéale pour partir à la conquête de nouveaux horizons et vivre des aventures! Dans un premier temps, je devais faire quelques réparations de mise à niveau car la conduite était similaire à celle d'un vieux tracteur des années 1950. De plus, on m'avait fortement conseillé de m'abonner au CAA, ce que j'ai fait. Enfin, dernière étape : j'ai baptisé mon nouveau bolide « TiBob ». Le préfixe « Ti » est amical, mais fait aussi référence au fait qu'il faut voyager léger, en Westfalia.

Première sortie :

Entretien chez un garagiste chevronné. Une fois les réparations effectuées, la voiture n'est plus la même! Il ne reste plus qu'à changer les pneus, selon mon spécialiste. Ce que j'ai dû faire plus hâtivement que prévu car « TiBob » m'a joué un premier mauvais tour sur l'autoroute 40 lorsqu'un pneu a littéralement éclaté à haute vitesse! La vie de « TiBob » (et la mienne) ont failli s'arrêter là...



Photos : Nancy et Carl



Premier voyage :

Le tour de la Gaspésie. Toujours plaisant, relaxant et d'une grande beauté. Les fruits de mer, le homard, ...Wow! « TiBob » est rodé. On apprend à se côtoyer. La vie est belle!

Second voyage :

Les chutes Niagara, en passant par la route des vins de Prince Edward County, jusqu'au Lac Érié. Je vous recommande cette escapade en Ontario, qui est vraiment intéressante et accessible.

Troisième voyage :

Les Îles-de-la-Madeleine. C'était notre première visite aux Îles. Je vous le confirme : les Madelinots sont vraiment accueillants! Nancy et moi avons vécu dix journées inoubliables. Nous avons adoré. Les paysages, les produits du terroir et la bonne table sont des marques de commerce. Nous avons même pratiqué la pêche aux coques à l'aide d'un secret bien gardé : le siphon de toilette! Nous avons aussi assisté à l'arrivée des pêcheurs de flétan, un poisson dont la capture n'est autorisée qu'une journée par année. Ah! j'oubliais... un soir, après avoir admiré un magnifique coucher de soleil, j'ai utilisé ma carte CAA (une seconde fois) pour « TiBob » qui refusait de démarrer... Après un remorquage, puis une escale au garage, le mécanicien des Îles a trouvé le problème. La pièce a été envoyée par avion et la réparation complétée en moins de deux jours! Pendant ce temps, nous résidions dans une magnifique cour de garage, toujours dans notre « TiBob » que nous ne voulions pas abandonner. Plusieurs amis et collègues (dont Catherine Geoffrion) nous avaient conseillé une escapade aux Îles... et bien à mon tour, je la recommande fortement.

Quatrième voyage :

Le grand voyage. Au départ, nous devions demeurer au Canada, soit visiter le Yukon ou Terre-Neuve. À notre retour des Îles, Nancy a obtenu l'autorisation de sortir du pays, car son état de santé était relativement stable depuis quelques mois. Notre rêve... Planifier un voyage dont on se souviendra toute une vie : partir vers l'Ouest américain!



Photos : Nancy et Carl



Nous rêvions de visiter les plus beaux parcs nationaux des États-Unis. Afin de planifier notre itinéraire, nous avons échangé avec des amis et collègues (dont Luc Lavallée et des retraités du MFFP), nous avons consulté des forums de discussion, puis nous sommes partis tous les trois à l'aventure : Nancy, Alice (notre petite chienne qui prend beaucoup de place) et moi.

Bilan... trop long à décrire! Voici plutôt un sommaire : nous avons traversé 23 provinces et états américains¹, visité plus de 15 parcs et monuments nationaux (dont Badlands, Jewel Cave, Mont Rushmore, Devils Tower, Yellowstone, Grand Teton, Bryce, Zion, Red Canyon, Yosemite, Pinnacles, Death Valley, Grand Canyon, Point Reyes, ...), visité des vignobles des vallées de Napa et Sonoma, longé la côte du Pacifique sur la célèbre route 1 entre San Francisco et Los Angeles, parcouru des villes dont Hollywood, Las Vegas, ... traversé des déserts, monté en haute altitude, sommes passés d'une tempête de neige et de feux de forêt (Yellowstone) à la chaleur extrême (Death Valley) et revenus par des sections de la mythique route 66. En résumé, « TiBob » nous a permis de vivre des aventures inoubliables et nous avons roulé près de 24 000 km pendant ce voyage. Malgré les petits pépins que je considère normaux, le périple s'est vraiment bien déroulé. Je le confirme : les voyages forment la jeunesse!

En conclusion, ce type de voyage ne convient pas à tous. Je le conseillerais à ceux qui aiment la conduite automobile, qui ont le goût de visiter tout en improvisant certains déplacements et qui acceptent de vivre dans un espace restreint. En résumé, en *road trip*, il faut être prêt à sortir de sa zone de confort.

Au retour, nous avons vendu notre Westfalia, qui continue sûrement d'agrémenter la vie d'autres aventuriers. Par contre, nous avons souvent la nostalgie et je vous affirme que ce ne sera pas le dernier *road trip*... Éventuellement, d'autres projets pourraient émerger. Je commence déjà à préparer mon *boss*...



Photos : Nancy et Carl

¹ Provinces de Québec, Ontario et les états du Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota du Sud, Wyoming, Montana, Idaho, Utah, Arizona, Nevada, Californie, Nouveau-Mexique, Texas, Oklahoma, Kansas, Missouri, Illinois, Indiana, Ohio, Pennsylvanie et New York.

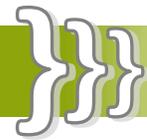


Photos : Nancy et Carl



Merci de votre *participation!*

Catherine Geoffrion, conseillère en communication — DGSSE



Merci aux collègues qui ont participé à cette édition du bulletin *Entre Nous*. Je vous remercie de prendre le temps de partager votre quotidien, vos expériences, vos souvenirs et vos passions, et faire en sorte, par vos actions, que notre quotidien soit plus coloré et agréable!

Un merci particulier à **Amélie Rioux**, pour la mise en page fort réussie de ce bulletin. Ta collaboration a vraiment été très appréciée, ainsi que ta grande créativité!

Je vous rappelle que vos commentaires et suggestions sur cette cinquième édition sont toujours les bienvenus; les adresser à :

catherine.geoffrion@mern-mffp.gouv.qc.ca.

Comme le bulletin est diffusé deux fois par année, la prochaine parution d'*Entre Nous* est donc prévue en **septembre 2018**.

Si vous avez des propositions de sujets ou d'articles pour le prochain bulletin, je vous invite à me les communiquer.



Le Bonheur au Travail

